

## **Restitution du sous-groupe 4 : l'art et la culture dans le projet urbain**

*Contexte du groupe de travail : la projection de la vidéo dans la table ronde n'a évidemment pas été sans incidence sur la teneur des discussions. Une partie des débats a tourné autour de Hautepierre, donc plus avec une orientation "quartiers" que "art dans le projet urbain". Plusieurs intervenants ont d'ailleurs regretté le manque de cadrage. Certains n'ont lu les enjeux proposés dans la plaquette qu'au cours de l'atelier, voire à la fin.*

### **Savoir construire à partir du passé et créer des continuités**

Sur Hautepierre par exemple de nombreux projets ont déjà été conduits (sous le premier mandat de Catherine TRAUTTMANN, par exemple le travail en partenariat avec Jean HURSTEL, la SERS et le TNS). Ils ont généré une expérience, pourquoi ne pas bâtir à partir de ces projets ?

Un regard sur le passé est toujours nécessaire. Il faut revenir sur l'histoire sans nostalgie, (risque de régression) mais voir ce qui a été fait pour construire l'avenir.

Par ailleurs, lorsque les projets s'arrêtent, les porteurs et la population sont laissés en plan, les ferments d'optimisme nés ne sont pas exploités.

### **Dépasser les oppositions : la notion de sphères et d'archipels culturels**

Quand on parle de l'art et la culture dans le projet urbain, plusieurs frontières viennent à l'esprit, et doivent être remises en cause pour dépasser des oppositions trop binaires et parfois stériles.

Une intervenante a ainsi évoqué la notion de *sphères*, faisant référence à un courant de sociologie allemande. Plusieurs "couples" sont ainsi à questionner :

> art / culture : l'art n'est pas la culture, il contient son propre processus. Mais en faisant cette distinction, il faut aussi préserver la multiplicité des cultures. C'est parce que la culture n'est pas "une" qu'il n'y a pas "une" solution.

> art institutionnel / politique de la ville : éviter de rigidifier la séparation. C'est intéressant de questionner les sources de financement, de voir comment dans les quartiers par exemple les éclairages ont évolué au fil du temps (comment on a pu privilégier l'emploi, le logement, le sécuritaire...). Finalement la question culturelle dans les quartiers est assez récente.

> centre / quartier : cette séparation est pauvre, et ne tient pas compte des différentes strates qui composent les territoires. Ce ne sont pas des catégories opposées; elles ne sont pas figées, mais au contraire traversées par des évolutions. Il faut en finir avec l'exclusivité des lieux culturels forts dans les centres-villes. Bernard Fleury a ainsi évoqué Strasbourg comme une ville devenant enfin "multipolaire".

> identité propre / appartenance à un collectif : chaque quartier a son identité, par exemple au Neuhof il y a la présence de la forêt, du Rhin, l'espace de captage des eaux (qui ne sont d'ailleurs pas assez exploités). Donc chaque quartier a ses compétences, mais pour autant il ne faut pas se refermer sur une identité exclusive. On arrive à l'idée *d'archipels*, qui fonctionnent librement "à l'horizontal" : avec des zones de croisement, un respect de l'espace de chacun et une appartenance choisie, autour de projets.

## **Le projet au cœur des dynamiques**

Quelques exemples ont particulièrement nourri la discussion :

> celui mené à Brest autour de la musique contemporaine et dont a témoigné Gualtiero Dazzi (Traces). Ce projet posait de façon intéressante la notion de mixité : c'était le point de rencontre de gens éloignés les uns des autres, et finalement "on se fichait pas mal de savoir d'où ils venaient". Des institutions étaient associées, et on sortait du cadre habituel qui sépare les amateurs des artistes.

> celui mené par une compagnie lyonnaise au sein d'un quartier, rapporté par Véronique Ejnes, de La ville est un théâtre. La démarche artistique était directement nourrie et inspirée par la résidence dans un quartier

> le projet mené à Meisenthal, et évoqué par Bruno de Beaufort (Cie Luc Amoros), particulièrement significatif en termes d'intégration de territoires.

A partir de ces exemples et des diverses interventions, plusieurs dimensions peuvent être dégagées pour qualifier la pertinence d'un projet

> l'importance du temps : à plusieurs reprises, des intervenants ont évoqué les ruptures de projets dont ont pu souffrir certains quartiers, jusqu'à parler d'un "vacillement de projets en projets". Il faut interroger ces ruptures, pour éviter de refaire les mêmes erreurs, et assurer la continuité des projets choisis.

l'ambition : le saupoudrage n'est pas la solution. Pour être fédérateur, un projet doit être porteur, donc ambitieux. Il ne peut pas être développé sans courage politique, car sinon le risque est de tomber dans le consensus mou (l'exemple a été donné par Pascale Richter de la place de l'Etoile, comme urbanisme raté du fait d'un manque d'ambition et de courage politique). Quelle est l'ambition que l'on se donne ? Le rayonnement national, international ?... Cela nécessite de revoir les cahiers des charges, et d'être dans le long terme.

> le caractère collectif : le projet est un temps d'écoute et la proposition faite peut/doit se transformer pour devenir celle du quartier (du territoire).

Pour devenir commun le projet doit avoir un socle partagé et fédérateur.

Il manque des outils pour produire des projets qui ont un sens. Il est souvent en lien avec la dimension éducative, il ne faut pas seulement produire de l'événementiel.

## **Qui porte les projets ?**

On ne peut pas se contenter d'être uniquement sur la production de « produits culturels ». La notion de projet est ce qui fédère et place dans une dynamique. Mais la question est alors celle du portage.

> s'appuyer sur les acteurs locaux : l'idée est de développer la capacité des gens à devenir les propres intervenants de leurs projets. La culture est aussi la construction d'une mémoire collective, et il faut viser l'implication des acteurs locaux, par leur capacité mobilisatrice et leur connaissance du terrain

> la place des artistes dans les quartiers : plusieurs critiques ont été faites sur l'utilisation par certains artistes de financements sans vraiment de travail avec le quartier, voire parfois une tendance au voyeurisme. Il a donc été souligné l'importance d'évaluer chaque projet, en vérifiant

que les artistes en place ont bien la démarche « d'aller vers », de valoriser les pratiques et de donner une voix aux habitants.

### **Quelle échelle de projet ?**

Quand on intervient sur l'urbain il faut prendre en compte la pluralité des échelles et définir celle sur laquelle on souhaite travailler. La dimension spatiale pose une problématique particulière à chaque quartier : certains lieux (comme par exemple le Quartiers des 15 cité par un Conseiller de quartier) ont besoin de retrouver une centralité. A HautePierre elle permet d'analyser le démantèlement de l'espace : le manque d'espace privé. Dans ces lieux, un travail sur la parcelle, le jardin est donc pertinent.

### **Et finalement la culture dans le projet urbain ?**

La politique de la Ville et l'art institutionnel sont souvent à 2 pôles extrêmes. Néanmoins dans la politique de développement urbain (qui s'adresse aux quartiers en difficulté) il y a un toujours un volet culture (Marc BIRY).

Le lien spatial est primordial : culture et mobilité c'est mieux vivre ensemble, à ce titre le tram est à Strasbourg un cadeau fait à la ville

La programmation de l'urbanisme est primordiale : la confrontation ou complémentarité des fonctions ? Pascal RICHTER évoque les ateliers de projets dans le cadre du PLU. Comment enrichir le débat ?

**En conclusion, les idées idée fortes que nous avons retenues :**

- **Le concept d'archipel culturel (Brest) permet de proposer un évènement commun à partir d'énergies individuelles. Il faut partir du particulier pour aboutir au général.**
- **Il n'y a pas d'opposition mais articulation entre l'identité des quartiers (le centre et les quartiers). Le centre n'a pas de suprématie.**
- **Quels moyens, quels financement : il faut afficher les ambitions, faire des choix, sélectionner une méthode pour construire un dispositif.**